



RESUMÉ	p.3
UN PROCESSUS DE CRÉATION	
HYBRIDE	p.4
ÉQUIPE	p.8
CALENDRIER	
DE PRODUCTION	p.10
CONTACT PRODUCTION	p.11
BIOGRAPHIES	P.13
PARTENAIRES	
ET PRODUCTEURS	P.16
BIBLIOGRAPHIE/	
FILMOGRAPHIE	P.17

MESURER LA TAILLE DU MONDE

Dossier de création

Production

Le Grain / CEARC /
Marine Sciences For Society
2017-2021



RESUME

MESURER LA TAILLE DU MONDE met en scène quatre personnages de fiction, explorateurs cheminant à travers un voyage, physique ou introspectif. Ces aventuriers vivent dans trois réalités mises en parallèle. Betty Brat dans sa maison aux quatre vents, Laurent - exilé dans une cabane en bord de plage, François - chercheur en sciences ou Lui - arrière arrière petit fils de Charles Darwin. Confrontés aux conservatismes familiaux, aux pouvoirs institutionnels, aux dominations, ils évoluent dans un processus de changement - individuel, collectif et politique. Ces voyages initiatiques nous emportent entre le réel et l'onirisme, entre l'inconscient et le conscient.

Cette triple écriture théâtrale propose une conversation symbolique entre trois subjectivités, trois postures, trois visions du Monde. Face à un système qui produit accélérations du temps et croissance économique délétère dont nous sommes, pour la plupart, aujourd'hui conscientes, quels choix pouvons-nous faire ? Nous retirer de la société pour ne pas ajouter du désordre ? Devons-nous œuvrer à sa transformation ? Le pouvons-nous ? Comment ?

Entre l'idée d'une catastrophe inéluctable et l'espoir d'une résilience naît une tension dramaturgique qui nous pousse à l'élaboration de réponses individuelles et collectives.

UN PROCESSUS DE CRÉATION HYBRIDE

• Une recherche Arts-Sciences-Politique

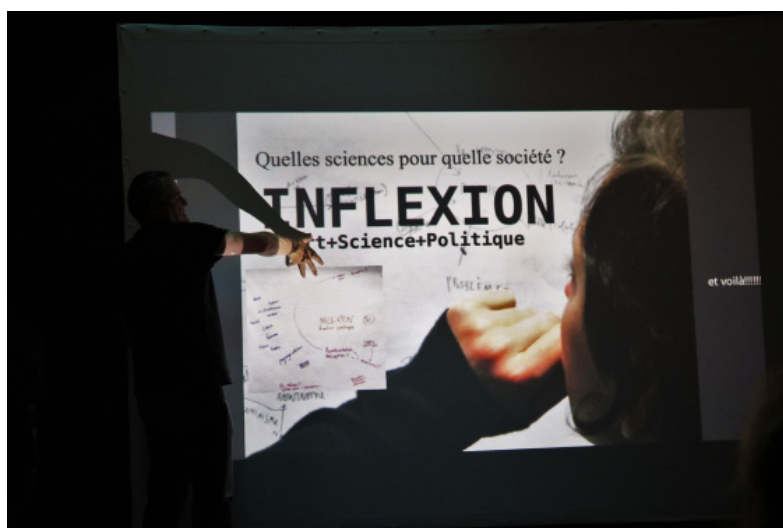
Depuis une dizaine d'années, une équipe de recherche artistique et une autre de recherche scientifique tentent de travailler et d'agir au long cours dans un principe de transdisciplinarité. Faisant suite au collectif arts/sciences Inflexion (2012-2017), le programme Mesurer la taille du Monde est mis en place en 2017 par le Grain, le laboratoire de recherche CEARC et le réseau de chercheurs Marine Sciences For Society pour une période de quatre ans.

Dans nos démarches transdisciplinaires, il nous semble nécessaire d'enrichir les regards et les points de vue en associant différentes manières de regarder le Monde et d'agir sur celui-ci. Prenant conscience que le chaos du Monde a pour conséquences les chaos intérieurs de chacun-e d'entre nous, et inversement, nous tentons de connecter les différentes échelles et dimensions. C'est l'enjeu d'une action commune artistique, scientifique et politique.

Parmi différentes expérimentations de recherches associant artistes et scientifiques, deux membres du Grain (Lionel Jaffrès et Xavier Guillaumin), accompagnés par deux chercheurs du CEARC (Jean-Paul Vanderlinden et Juan Baztan), ont participé entre 2016 et 2018 à quatre campagnes océanographiques de paléoclimatologie : Acclimate (Cinquantièmes hurlants), Rockall-Mingulay (Irlande et Ecosse), STEP (Svalbard - Arctique) et HydroSed (Mer de Chine du Sud).

Ces expériences d'immersion au sein de campagnes de plusieurs semaines en pleine mer ont fait émerger un désir fort de partage et d'écriture d'une exposition/concert/conférence «*Ils remontent le temps*» ainsi que la création du spectacle *Mesurer la taille du Monde*.

Jean-Paul Vanderlinden - ECLIPSE INFLEXION - Juin 2016



« L'action se déroule à une époque de très grand épanouissement scientifique et technique : on n'a jamais su autant de choses, on n'a jamais compris aussi bien les mécanismes physiques, chimiques, dynamiques qui régissent nos mondes et nos vies. C'est une époque de larges discussions internationales sur le climat, la biodiversité, la politique, la chasse à la baleine ou les migrations humaines, une époque de profonde élaboration intellectuelle. On discute de tout, on en sait énormément. La mélancolie vient de ce que la vie suit son cours sans se connecter à ces modes de compréhension du Monde. »

Grains, Alexis Fichet

• Que faire de nos sentiments d'impuissance ? - Trois récits entremêlés pour une forme théâtrale

Pour l'écriture textuelle du spectacle Mesurer la taille du Monde, nous avons fait appel à deux autrices et un auteur : Eva Bondon, Odile Vansteenwinckel et Alexis Fichet. Après deux résidences d'écriture rassemblant artistes et scientifiques, chacune a élaboré un récit s'inspirant d'une matière scientifique, artistique et politique élaborée collectivement.

Ces trois récits tentent de construire des éléments de réponse à cette question : Face à un système qui produit des dérèglements¹ environnementaux, sociaux et sociétaux, des accélérations² et une croissance délétère dont nous sommes, pour la plupart, aujourd'hui conscient.e.s, quels choix pouvons-nous faire ?

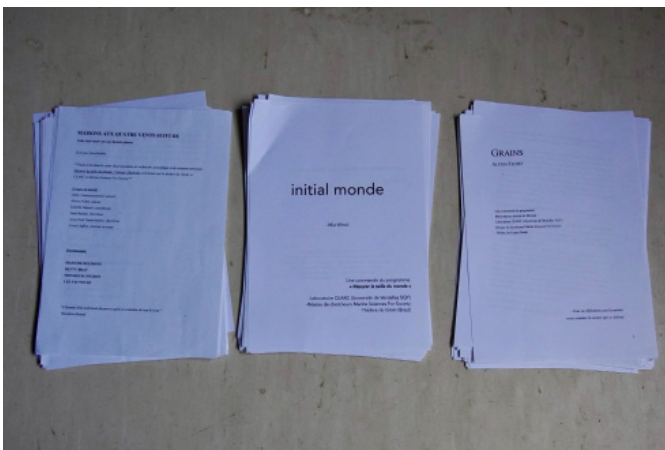
Ainsi, des passages d'un récit à l'autre, une multiplicité de « réponses » nous permettent d'articuler une mécanique plus large. Il s'agira d'ouvrir notre regard à une métaphore du Monde, métaphore nécessaire pour ne pas vulgariser-réduire le sens général de cette triple invitation à la complexité .

Ces trois récits s'entremêlent, se croisent, communiquent à travers de petites portes comme des accès à d'autres endroits du Monde ou d'autres espaces mentaux. Chacun cheminant vers un choix. Ils nous permettent d'accéder à des expériences concrètes et de ne pas s'immerger dans la seule théorie. Il s'agit bien de corps, d'empirisme et de vie réelle.

1 Bruno LATOUR, Face à Gaïa : 8 conférences sur le nouveau régime climatique, La Découverte, 2015

2 Hartmut ROSA, Accélération : une critique sociale du temps, La Découverte, 2010

Hartmut ROSA, Aliénation et accélération : vers une théorie critique de la modernité tardive, La Découverte, 2012



• Scénographie

Notre univers sort du huis clos pour s'ouvrir vers l'horizon, le paysage, le réel complexe semblant difficilement accessible à la seule perception.

En ouverture, un espace frontière au lointain comme une ligne de fuite vers l'horizon. Il faudra traverser cet espace comme une forêt pour passer d'un récit à l'autre, pour passer de l'ici et maintenant à d'autres endroits du Monde. Cette traversée aura quelque chose d'organique qui avale et qui contient ; et paradoxalement, quelque chose de plus clinique, numérique qui chiffre et qui classe. Ce passage protéiforme nous permettra de rassembler mais aussi de séparer. De zoomer et de zoomer notre regard.

De cet endroit de passage surgiront les personnages des trois récits, passeurs ou survivants, que nous inviterons à témoigner sur l'état du Monde.

La scène devant nous se transforme en trois espaces / trois révoltes / trois chemins :

- une ancienne cabane de sauveteurs en mer, marge mélancolique du Monde, ruine de béton posée sur le littoral,
- un ring de boxe / bureau d'agence pour l'emploi qui s'ouvrant sur des songes,
- un espace familial clos et le fond de l'océan.

Une adresse commune :

Walden-Robinson¹, à gauche après la catastrophe, tout droit dans le mur.

Et le bonheur quand même.

¹ *Walden ou la vie dans les bois*, Henry David Thoreau (1854) ; *Robinson Crusoë*, Daniel Defoe (1719)



• Théâtre, musique, vidéo, marionnettes: une création multiple

La vidéoprojection agira comme des fenêtres ou hublots d'où peuvent surgir des images de l'inconscient, des profondeurs de l'océan, du ciel. Le grand s'invite dans le petit et inversement. Elle révélera les transformations de notre espace frontière. L'image permet le contrepoint, le symbolique, la profondeur du sens. Et le non humain, les éléments, les matières peuvent apparaître. Ainsi, des marionnettes, monstres et personnages, hantent les imaginaires et résistent à la disparition. Il s'agira d'une restauration d'un Monde non anthropocentré et de la reconnaissance de l'agentivité des objets et des matières¹.

1 Bruno LATOUR, Une sociologie sans objet? Note théorique sur l'interobjectivité, Sociologie du Travail n°4/94, 1994

Étroitement liée au travail des images, la création sonore et musicale cherchera à nous mettre en connexion avec les sons du Monde. Mais aussi les bruits qui parasitent, empêchent qu'on accède au silence - pour, au final, mieux l'entendre.

Mettre tout en lumière vient écraser nos constructions mentales de l'inconnu, du personnage terrifiant vivant dans l'ombre. La figure du monstre d'aujourd'hui s'inscrit dans une bifurcation. On passe du conte au coin de la cheminée à la fable marketing hollywoodienne fabriquée en matière plastique. La cheminée devient ringarde et poussiéreuse face à la promesse de l'évolution dans la course technologique et libérale. Il s'agira de redonner une existence à nos imaginaires sans la pollution du marketing de masse.



ÉQUIPE

Écriture

« Maisons aux quatre vents suivi de » de Eva Bondon

« Grains » de Alexis Fichet

« Initial Monde » de Odile Vansteenwinckel

Avec la contribution de Juan Baztan, Isabelle Hazaël, Lionel Jaffrès et Jean-Paul Vanderlinden

Mise en scène

Lionel Jaffrès

Dramaturgie

Isabelle Hazaël

Regards scientifiques

Juan Baztan et Jean-Paul Vanderlinden (laboratoire CEARC – Université Saint-Quentin-en-Yvelines)

Mary Elliot (laboratoire LPG – Université de Nantes)

Jeu au plateau

Louise Morin, Arnold Mensah, Romain Brosseau, Hélène Barreau

Création vidéo

Xavier Guillaumin, Loïc Le Cadre

Création musicale et sonore

Csaba Palotai (à confirmer), Guillaume Tahon

Création lumières

Stéphane Leucart

Création marionnettes et accessoires

Antonin Lebrun

Production

Programme Mesurer la taille du Monde

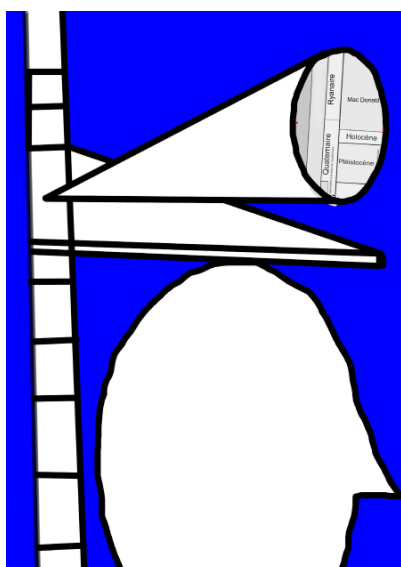
Le théâtre du Grain / CEARC / Marine Sciences For Society

Biographies consultables en annexe de ce dossier





Domaine de Tizé, septembre 2019



Résidence d'écriture au Performing Arts Forum (mars 2018)

La production de la pièce MESURER LA TAILLE DU MONDE est portée par le théâtre du Grain, ainsi que par le CEARC - Université de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le spectacle MESURER LA TAILLE DU MONDE sera créé pour la saison 2020-2021.

Le processus de production/diffusion est, lui aussi, hybride. Nous essayons de mutualiser les ressources et les réseaux du Grain, du CEARC et de Marine Sciences For Society afin d'infuser/diffuser la création au sein d'équipes et de lieux de travail multiples. Il s'agit de sortir le plus possible de l'« entre-soi ».

- Production des textes de la pièce (été 2017 - automne 2018)

Soutiens : Coup de pouce Diagonale Paris-Saclay, Fondation Carasso.

Première résidence d'écriture (1 semaine en mars 2018) avec Alexis Fichet, Eva Bondon, Odile Vansteenwinkel, Lionel Jaffrès, Juan Baztan et Jean-Paul Vanderlinden, au Performing Arts Forum à St-Erme-Outre-et-Ramecourt (02).

Deuxième résidence d'écriture (1 semaine en juin 2018) au Théâtre de l'Unité à Audincourt (25).

Le texte « Maison aux quatre vents suivi de » de Eva Bondon est lauréat de l'appel à textes tout public 2018-2019, des Ecrivains Associés au Théâtre.

- Pré-production de la création dramaturgique (février 2019 - janvier 2020)

Soutiens : La Coopération Brest-Nantes-Rennes.

Lieux partenaires : le Maquis et la chapelle Derezo à Brest, Au bout du plongeur à Rennes et Les Fabriques à Nantes.

Première résidence dramaturgique (1 semaine en février 2019) avec Alexis Fichet, Eva Bondon, Odile Vansteenwinkel, Lionel Jaffrès, Juan Baztan et Jean-Paul Vanderlinden, au Maquis à Brest (29).

Deuxième résidence dramaturgique (1 semaine en mai 2019) avec Lionel Jaffrès, Alexis Fichet, Juan Baztan, Isabelle Hazaël, Antonin Lebrun au Domaine de Tizé/Au bout du plongeur à Rennes (35). Présentation publique du travail le 23/05/2019.

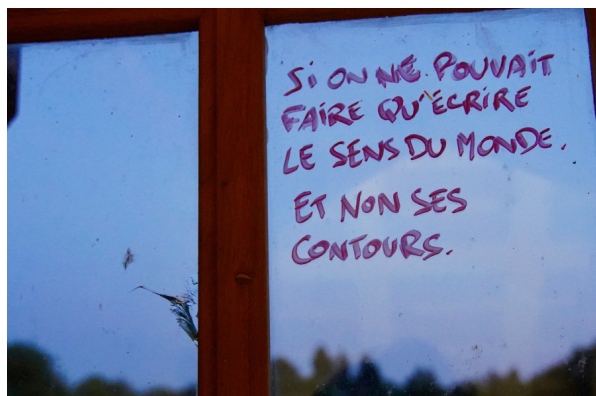
Troisième résidence dramaturgique (1 semaine en décembre 2019) avec Louise Morin, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès, Isabelle Hazaël, Romain Brosseau, Xavier Guillaumin à La Fabrique Chantenay à Nantes (44). Présentation publique du travail le 12/12/2019.

Quatrième résidence dramaturgique (1 semaine en janvier 2020) avec la Chapelle Derez avec Louise Morin, Arnold Mensah, Lionel Jaffrès, Romain Brosseau, Hélène Barreau, Isabelle Hazaël.
Présentation publique le 16/01/2020.

• Production et diffusion du spectacle à partir du printemps 2020

Soutiens envisagés : La Ville de Brest, le Conseil Départemental du Finistère, la DRAC Bretagne (dossiers en cours), la Fédération des Associations du Théâtre Populaire (dossier déposé), La Diagonale Paris-Saclay, la fondation Daniel Nina Carasso, La Maison du Théâtre (Brest), l'Alizé (Guipavas), L'Armorica (Plouguerneau).

Nous sommes en recherche active de résidences, de co-productions et pré-achats pour la saison 2020-2021. Nous avons déjà approché plusieurs lieux de création et diffusion dans le Finistère, à Nantes, Rennes, région parisienne, Poitiers...



(Résidence au Domaine de Tizé - mai 2019)

CONTACT PRODUCTION

Le Grain

c/o Le Maquis - 12 rue Victor Eusen - 29200 Brest
02.98.43.16.70 / 06.81.19.67.76

Alexandrine Dupont

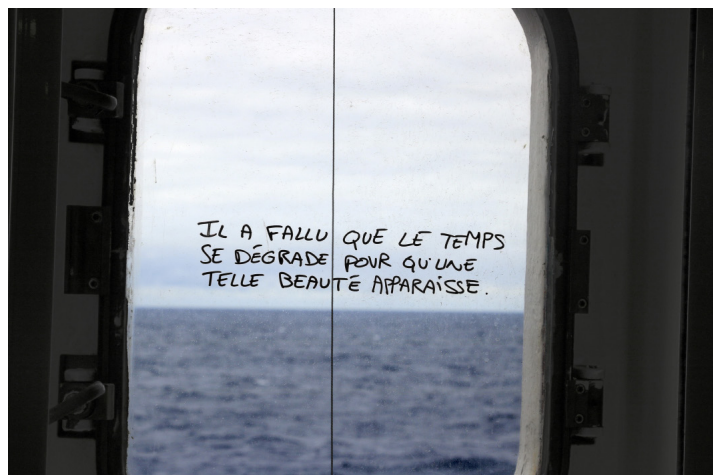
Administratrice de production
production@theatredugrain.com

Thomas Bolliet

Chargé de communication et diffusion
communication@theatredugrain.com

Mesurer la taille du Monde

<https://www.theatredugrain.com>
<https://www.cearc.fr>
<http://www.marine-sciences-for-society.org>
<https://www.facebook.com/mesurerlatailledumonde/>
<https://twitter.com/mesurerltdmonde>



Biographies de l'équipe

Lionel Jaffrès : Metteur en scène et comédien, Lionel Jaffrès interroge les dimensions politiques et poétiques du désir. Pour cela il développe, notamment, une recherche autour des écritures scéniques du réel et des écritures partagées.

Directeur artistique de nombreux travaux du Grain, il est attaché à l'émergence de la parole individuelle et collective, permettant à celles et ceux qui la formulent d'accéder à une réflexion émancipatrice. Pour cela, il s'inspire de rencontres individuelles ou collectives et de confidences qui sont la matière première de son travail d'écriture et de mise en scène. Il a ainsi créé plusieurs spectacles à partir de témoignages et de récits de vie : *Politique Qualité* (2007), *Appetitus* (2009), *Réservoir Jungles* (2011/2013), *(IN)CAPABLE ?* (2010-2012), quatre éditions de *Ressorts* (Textes de Lionel Jaffrès, Morgane Le Rest et Lisa Lacombe - 2015/2019), *Les belles histoires* (2018), *Identités dévoilées* (Texte de Marine Bachelot Nguyen - 2019). Il est à l'origine d'Obliques, festival des écritures scéniques du réel et en a été le directeur artistique des deux premières éditions (2013 et 2016).

Il poursuit cette démarche de partage et d'échanges avec des «témoins» en s'associant avec des équipes de scientifiques qui partagent les mêmes inquiétudes. Il participe ainsi au groupe d'action art, science et politique Inflexion et travaille avec le laboratoire CEARC et Marine Sciences For Society avec qui il écrit et met en scène le spectacle *Inondations.gif*. Entre 2016 et 2018, il est immergé dans trois campagnes océanographiques ; *Acclimate* dans l'océan austral, *Rockall-Mingulay* en Atlantique nord et *HydroSed* à Taïwan. Il participe également au workshop PaleoENSO à Belitung en Indonésie. En mai 2016, il coordonne le festival Anthoposcène dans le cadre du projet international ARTisticc. Actuellement, il travaille sur un programme de recherche et de création nommé *Mesurer la taille du Monde* et sur l'écriture d'un spectacle s'inspirant de ses expériences artistiques et scientifiques des dix dernières années et écrit par trois auteurs : Alexis Fichet, Eva Bondon et Odile Vansteenwinckel. Il prépare également la mise en scène de *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht (création produite par le Maquis à Brest).

En 2015, il signe la mise en scène de *L'étourdissement* (2013-2015) écrit par Alain Maillard d'après le roman de Joël Egloff et est coordinateur artistique de TraversCité.

En 1994, il crée la compagnie Les Filles de la Pluie qu'il dirige pendant une quinzaine d'années avant de laisser la place de metteur en scène à Jean-Manuel Warnet en 2007. La pièce de Brecht, *La Mère*, d'après le roman de Gorki, qu'il met en scène, est déterminante dans son parcours, ainsi que la rencontre avec les Piqueteros (collectif théâtral

militant) qu'il accompagne pour plusieurs de leurs créations.

Puis c'est à l'école Internationale de théâtre Jacques Lecoq qu'il décide de se former tout en suivant l'enseignement d'artistes comme Yoshi Oida, Nasrin Pourhosseini ou Charlie Windelschmidt. En 2007, il s'associe au théâtre du Grain qui soutient sa démarche artistique. Il est à l'origine du collectif Le Maquis, lieu de création et zone de partage artistique et politique à Brest.

Lionel Jaffrès alterne entre des écritures expérimentales et le répertoire. Il a mis en scène *Yerma* de Federico Garcia Lorca et a travaillé autour de *Richard III* de Shakespeare avec le chantier d'expérimentation artistique du théâtre du Grain.

En tant que comédien, il a joué au sein de la compagnie Dêrézo dans *L'amour et la violence* de Laurent Quinton mis en scène par Charlie Windelschmidt et a rencontré les univers d'autres metteurs en scène : Thomas Cloarec, Cathy Tréguier, Gisel Sparza, Janfi Demolder, Loig Pujol, Mychel Chénier...

Isabelle Hazaël : Après avoir été diplômée ingénieur (école nationale supérieure des Arts et Métiers), elle se forme auprès de Jean-René Lemoine, Jacques Lassalle, Pierre-Loup Rajot, Philippe Minyana, Lucien Marchal. En 2005, elle fonde la compagnie Auriculaire, une équipe rassemblée autour de l'envie de fabriquer des spectacles pour le jeune public, où elle est comédienne et/ou auteure et/ou metteuse en scène. Depuis 2010, elle joue et cherche au sein du GK collective. Mené par Gabriella Cserhâti, ce groupe expérimente différents rapports au public, avec des spectacles pour un seul spectateur. Depuis 2013, elle travaille, avec la compagnie HVDZ - Guy Allouche, à l'occasion de portraits. «Créer à partir de ce que les gens nous racontent et à partir de ce qu'on a besoin de dire sur le monde.»

Eva Bondon : Elle obtient en 2015 avec sa première pièce *Les mauvaises herbes*, une bourse d'aide à l'écriture de la SACD-Beaumarchais, mise en scène et jouée en coproduction avec le théâtre du Pot au Noir aux festivals Les Envolées et Textes en l'air. *Les mauvaises herbes* est traduite en polonais et publiée chez Dramedition.

Se succèdent ensuite résidences d'écriture et participations à divers événements culturels.

Entre autres, Février 2017, début d'un partenariat avec le Centre International de Théâtre Francophone en Pologne, Drameduction. Plusieurs courtes formes, principalement jeune public naîtront de cette coopération. Toutes sont publiées chez Drameduction.

Sa pièce *Valse* a été mise en maquette dans le cadre de la manifestation des Mardis Midi saison 17 18 au Théâtre 13/Seine à Paris.

Ce qui reste, commande de la compagnie Organe Théâtre est jouée pour la première fois lors des festivals Les Envolées et Textes en l'air en avril et mai 2018.

Alexis Fichet : Membre du collectif Lumière d'août. Auteur et metteur en scène, acteur. Après un bac scientifique option biologie, il a suivi un cursus de lettres modernes. Depuis Vos ailes les mouettes (2004) et jusqu'à Pops ! ou Oralieu (2015), son travail d'écriture questionne le rapport de l'homme à son environnement. Régulièrement, il met en scène ses propres textes. Hamlet and the something pourri a reçu les encouragements du CNT, puis a été publié par les Solitaires intempestifs lors de sa création en 2011. Il a participé à 4 projets de Frédérique Fisbach, comme assistant, dramaturge, et acteur. Il développe des projets aux formes variées : performances avec Nicolas Richard, et installations « habitées », au sein desquelles se déroulent des performances. Il a travaillé sur les scénarios de deux jeux à débattre sur la biologie de synthèse, et sur l'intelligence artificielle, diffusés dans les lycées. En 2018 il a écrit de courts récits pour le Guide de la Vilaine, paru aux éditions Apogée. Il anime régulièrement des ateliers de théâtre et d'écriture.

Odile Wansteenwinkel : Autrice belge, elle vit à Bruxelles. En 1998, elle s'est formée au jeu d'acteur de théâtre, à Caracas au Vénézuéla, à la Escuela Nacional Cesar Rengifo, selon une méthode « stanislavskienne » ; puis en 2004, elle est sortie diplômée en mise en scène, à l'INSAS, à Bruxelles (Institut National Supérieur des Arts de la Scène). Depuis plus de 10 ans, elle pratique le théâtre, la création contemporaine, en tant que metteuse en scène, autrice, autrice intervenant sur le plateau, quelquefois lectrice. À Bruxelles, elle a mis en scène son propre texte GEL, un poème de Fernando Pessoa, et une ré écriture du débat de Joseph Beuys avec différents économistes « Qu'est-ce que l'argent ? ». Elle a collaboré pour la danse. Au Théâtre La Balsamine à Bruxelles, elle a fait partie d'un comité d'écriture « les Liseuses » avec lequel sont présentées plusieurs performances liées à l'écriture dramatique. En 2017, elle mène un atelier « cinéma » avec des jeunes psychotiques : questionne le rapport entre l'image et l'imaginaire psychotique. Cet atelier fera l'objet d'une fiction radio « Les langues ». En 2017, elle valide un cycle de trois ans à l'université de Bruxelles (ULB) en clinique psychanalytique. En parallèle de l'écriture, elle travaille ponctuellement en institution psychiatrique (avec des psychotiques et des autistes). Cette année, elle entre à l'université (ULB) pour étudier la neuropsychologie.

Jean-Paul Vanderlinden : Professeur en économie écologique et en études de l'environnement à l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches et son enseignement portent principalement sur les risques socio techniques émergents et les pratiques interdisciplinaires.

Directeur du laboratoire Cultures Environnements Arctique Représentations Climat, au cours des cinq dernières années, il a dirigé ou contribué à 21 articles, 4 ouvrages et à 8 chapitres de livres.

Juan Baztan : Le travail de Juan au laboratoire CEARC se concentre sur l'évolution et l'état actuel du système côtier et océanique, avec un intérêt pour les façons dont les humains modifient les processus « naturels », en mettant l'accent sur l'éthique par rapport aux préoccupations des communautés côtières. Depuis 2007, il a tiré son engagement ferme en recherche collaborative, éthique et interdisciplinaire pour coordonner Marine Sciences For Society: un réseau de scientifiques concernés travaillant pour améliorer le dialogue entre les sciences et la société dans son ensemble.

Louise Morin : En parallèle d'une licence d'Histoire de l'Art, Louise suit pendant sept ans des cours d'art dramatique au conservatoire départemental de Quimper. Sa licence obtenue, elle intègre le conservatoire du huitième arrondissement de Paris, sous la direction de Marc Ernotte. Lauréate de la promotion 2015 du parcours acteur de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon (Ensatt), elle travaillera notamment avec Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Lévêque, Agnès Dewitte, Christian Schiaretti. Dans le cadre d'ateliers spectacles, elle sera dirigée par Jean-Pierre Baro, Pierre Meunier et Jean-Pierre Vincent. Intéressée par les questions sociétales, animée par le désir de permettre l'expression de tous, elle considère que le théâtre est le reflet du monde et doit se construire sur la parole et le vécu de chacun.

Arnold Mensah : Bac littéraire en poche et après deux années passées au Conservatoire de Plaisir (78) avec Nathalie Bécue-Prader, il quitte les Yvelines pour se former aux lettres et aux études théâtrales en Hypokhâgne puis en Khâgne au Lycée Lakanal (Sceaux). Il apparaît à l'écran de cinéma pour la première fois en 2011 dans CARRÉ BLANC de JB Leonetti, et sur les planches de THÉÂTRE en 2013 dans TENDRE ET CRUEL par Brigitte Jaques-Wajeman. Admis au Capes de Lettres en 2014, il valide l'année suivante une Attestation d'Études Théâtrales au terme de trois années passées au Conservatoire du XIVe arrondissement de Paris, où il s'est formé au chant ou encore à la pratique somatique, forme d'expression corporelle, avec par Nadia Vadori-Gauthier. Il est admis en 2015 à l'école nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne pour une durée de trois ans. C'est au cours de sa dernière année dans cette école qu'il met en scène INCENDIES de Wajdi Mouawad au T.N.B., puis commence à travailler en français et LSF avec la comédienne

Thumette Léon et la metteuse en scène Gwenola Lefeuvre qu'il assistera plus tard sur d'autres projets. Depuis sa sortie, il joue notamment avec Marine Bachelot Nguyen, Lena Paugam, Dieudonné Niangouna, Robyn Orlin, ou encore pour la télévision et le cinéma, ainsi que dans le domaine pédagogique.

Romain Brosseau : Romain Brosseau est né en 1988. Il suit la formation du CRR de Bordeaux (2006-2009). Il intègre ensuite l'ESAD du TNB, direction pédagogique : Stanislas Nordey (2009-2012).

Au théâtre, il joue dans *Living I*, textes de Julian Beck, mis en scène par Stanislas Nordey (2012, TNB), *Hannibal de Grabbe*, mis en scène par Bernard Sobel (2013, T2G), *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, mis en scène par Thomas Jolly (Théâtre d'Angoulême, 2015), *Les Ombres et les Lèvres* de Marine Bachelot Nguyen (2016, TNB), *Saint-Brieuc, ville à écrire*, à partir de textes issus du Laboratoire d'écriture de Folle-Pensée, dans une mise en scène d'Alexis Fichet (Saint-Brieuc, 2016). Ainsi que dans les spectacles de la compagnie F I E V R E : les mises en scène de Yann Lefeuvre, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset (Le Trident, 2016), *La Furie des Nantis* (MCNA, 2019) d'Edward Bond et dans *Violences* de D-G Gabily, mise en scène de Sara Amrous (Le Carré-Sévigney, 2017). Au cinéma, il joue dans *Déchirés/Graves* (2012), film dirigé par Vincent Dieutre, *Je suis avec toi ?* dirigé par Irène Bonnot (2019).

Il met en scène *Médée-Récital*, une idée originale de Guylaine Kasza (La Paillette, 2014). En 2019, il fonde avec Marie Thomas : Groupe Odyssées, une compagnie de théâtre et commence sa recherche sur la notion d'extase en vue de sa première création.

Hélène Barreau : Après une formation plastique en Arts Appliqués suivie d'une autre en jeu d'acteur, elle intègre la 9ème promotion de l'ENSAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) où elle n'a cessé de questionner le rapport de la matière au jeu. Elle obtient son diplôme à 24 ans en 2014. Elle collabore depuis avec différentes compagnies, en construction autant qu'en jeu et mène ses propres recherches.

Son travail de construction l'amène actuellement à chercher autour du réalisme et de sa confrontation au réel, ainsi que du côté de l'immédiateté du rapport à la matière, de sa transformation et du geste même de la construction.

Xavier Guillaumin : Il travaille à Brest aux côtés des groupes Savate, Mon Automatique, Mnemotechnic, Colin Chloé et réalise des prises de sons et crée la musique de courts métrages et de documentaires (« La mémoire du Geste » réalisation Portron / Gefraut ; « Familles en jeu » association Parentel ; « Agriculteurs, Agricultrices », film institutionnel pour la Chambre d'agriculture du Finistère...). Il est réali-

sateur d'un documentaire sonore sur l'artiste Paul Bloas diffusé dans le cadre du festival « Longueur d'Ondes » en 2002.

Il travaille avec différentes compagnies sur des créations sonores :

Hopi hopa nou lé la, Cie In ninstan, (Brest) création 2015.

« Mais ça n'a aucun intérêt de les comprendre, il suffit de les exterminer », Cie La pointe du jour (Brest) création 2015/2016.

« Du-All », Moral soul (Brest), 2014/2015.

Trans Mauvais Genre, F. Joncourt, (Brest) 2014.

Primo, Cie La pointe du jour (Brest) 2012.

Roberto Zucco, Cie l'Abadis (Limoges) 2012.

Agong, Moral soul (Brest) 2011.

Des noeuds dans les pieds, Moral Soul (Brest) 2010.

INCAPABLE ? le théâtre du Grain (Brest) 2009.

En parallèle, il prend part à de nombreux projets de création vidéo : réalisation d'un film sur le deuil péri-natal (2013), de bande annonce pour le Festival européen du film court de Brest, courts métrages pour le festival Astropolis, films dans le cadre du festival « Antipodes » au Quartz à Brest, captations vidéo pour la Carène.

Xavier Guillaumin est régulièrement invité à exposer ses toiles (Nantes, Brest, Rennes).

Il a occupé un poste de professeur vacataire d'arts plastiques dans un lycée et anime des ateliers vidéo (création et réalisation) avec Côte Ouest (Festival européen du film court), la Carène (SMAC de Brest) et des établissements scolaires.

Loïc Le Cadre : Passionné de musique depuis son plus jeune âge, Loïc Le Cadre rentre dans le milieu du spectacle en tant que musicien dans plusieurs groupes de la scène Carhaisienne et Brestoïse.

Etant attiré par tout ce qui touche au son, il décide de se former à la Maîtrise de Sciences et Techniques Image Son à Brest. A la sortie de cette école, en 2003, il intègre une compagnie de théâtre où il réalise décors, bandes son, costumes, régies son et lumière pendant plus de trois ans.

Désirant se recentrer sur sa passion première, le son, il gagne la confiance du Quartz, de la Carène et de plusieurs autres structures pour y réaliser des créations et régies vidéo et son.

Il part en tournée pendant quatre ans entre 2008 et 2012 en tant que régisseur vidéo de Julie Bérès et tourne depuis 2013 sur les spectacles de Pierre Guillois. Parallèlement à cela, il travaille dans plusieurs lieux culturels et avec des groupes professionnels ou en voie de professionnalisation de la scène brestoïse et réalise créations et régies son vidéo pour plusieurs compagnies dont le Théâtre du Grain qu'il intègre en 2012. Il s'épanouit donc maintenant en jonglant entre la technique pure et la création en son et vidéo.

Csaba Palotai : Csaba Palotai, musicien et compositeur hongrois né à Budapest en 1972, est installé à Paris depuis 1996. Son style est déterminé par le rock, le free-jazz, le blues et le folk de l'Europe de l'Est.

À 7 ans il découvre l'accordéon, puis à 12 ans la guitare. Plus tard il étudie la guitare au Conservatoire Ferenc Liszt de Budapest avec Gyula Babos, puis au CNSM de Paris en classe de jazz et musiques improvisées. À ses débuts il est largement influencé par le guitariste hongrois Gábor Gado.

Il collabore à des projets très éclectiques aux côtés de Thomas De Pourquery, Rémi Sciuto, Fred Pallem, John Zorn, Emily Loizeau, John Parish, Jeff Hallam, Wladimir Anselme, Zsuzsanna Varkonyi, Bertrand Belin. Il compose également la musique des spectacles de Gabriella Cserhâti (Théâtre Caché).

Il monte et dirige plusieurs projets personnels :

- Guitare solo / mais aussi homme orchestre home studio made.
- Grupa Palotai, garage-jazz.
- The Ground, blues psychédélique à deux batteries.
- Atlas Crocodile, rock expérimental / co-lead avec Boris Boubil.
- Trio avec Steve Argüelles et Rémi Sciuto

Guillaume Tahon : Guillaume Tahon a commencé son travail d'ingénieur du son en 2013, principalement avec des musiciens qui recherchent les mélanges entre le son acoustique instrumental et sa transformation numérique, ainsi qu'au sein de structures de recherche comme l'IRCAM et le Logelloù.

Progressivement il rencontre des artistes de théâtre et met au service de la mise en scène des outils de mise en son des spectacles, jouant sur l'espace, les rapports entre les sources, les modifications de la perception sonore.

Stéphane Leucart : « Né en 1974 de parents mousellans ayant connu le grand exode de la seconde guerre mondiale, je n'ai trouvé ma place ni sur les bancs défaillants de l'école publique, ni parmi les rudes gaillards de la terre lorraine, ces derniers trop occupés à s'enthousiasmer de mécanique et travaux agricoles quand, petit liseur chétif à lunettes, je ne rêvais que de voyages, de poésie et de filles à séduire par les mots. »

« À 18 ans, je choisis la mer pour terreau d'apprentissage de ma vie et m'engage dans la Marine. J'y resterai 16 ans, 16 ans à continuer d'écrire, à observer le monde et l'Homme.

Il est aujourd'hui temps de dire et de faire.

Je crois en un théâtre, outil d'émancipation individuel et collectif, lieu de rencontre de l'autre, en un théâtre libertaire et farouchement poétique. »

Titulaire d'un CAP de mécanicien d'entretien.

Après 16 années professionnelles en qualité de mécanicien naval, il suit la formation de technicien lumière

du spectacle vivant au centre de formation STAFF en 2008/2009 et exerce depuis, le métier d'éclairagiste et de régisseur lumière, essentiellement au sein de compagnies de théâtre finistériennes.

Antonin Lebrun : Originaire de Brest, Antonin a d'abord travaillé avec différentes compagnies de Bretagne, et s'est formé au jeu de comédien au Conservatoire National d'Art Dramatique de Brest. Il se consacre parallèlement à un travail d'illustrateur de bandes dessinées.

Il synthétisera ces disciplines en intégrant, en 2005, l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières.

En mars 2010, Antonin revient à Brest et fonde La Compagnie Les Yeux Creux, première compagnie de marionnette de la ville !

Les partenaires et producteurs

Le Grain est une compagnie basée à Brest depuis 2004. Elle affirme une démarche artistique et politique qui propose des formes d'écritures scéniques hybrides et expérimentales. Les artistes qui s'engagent dans ces travaux de recherche s'inspirent du Monde et de sa réalité tangible pour en restituer un point de vue sensible et tendant vers un propos universel. Il s'agit de chercher par des procédés d'agencement, de transposition et de réécriture à poser un regard oblique qui déplace et qui agit sur nos représentations du réel.

www.theatredugrain.com - Contact : Lionel Jaffrès

Le CEARC (Cultures Environnements Arctique Représentations Climat) est un laboratoire novateur de structuration scientifique porté par un groupe d'enseignants-chercheurs de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre des activités de l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines qui bénéficie du statut d'observatoire des sciences de l'univers. L'objectif est de contribuer à la co-construction d'un espace d'intégration des sciences naturelles, des sciences sociales et des sciences humaines dans l'analyse des dynamiques d'adaptation aux changements globaux, ceci dans un objectif de transition vers la soutenabilité.

www.cearc.fr - Contact : Jean-Paul Vanderlinden

Marine Sciences For Society est un réseau de chercheurs travaillant depuis 10 ans pour la libre circulation des connaissances et l'amélioration du dialogue entre les sciences et la société dans son ensemble. Aujourd'hui plus de 1600 chercheurs participent à différentes initiatives à caractère collaboratif.

marine-sciences-for-society.org - Contact : Juan Baztan

Les autres partenaires du programme « Mesurer la taille du Monde » sont le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (CNRS – UVSQ – CEA), le Laboratoire de Planétologie et Géodynamique, l'Université de Nantes, l'Université de Moncton, le Réseau mondial des réserves de biosphère dans les îles et les zones côtières, l'Institut Paul Emile Victor, Le Maquis, Géosciences Paris Sud (CNRS – Université de Paris Sud), la Diagonale Paris Saclay, la Fondation Daniel et Nina Carasso...

Bibliographie / Filmographie

ADLER Ken, *Mesurer le monde*, livres Champs, 2015

CAMUS Albert, *L'homme révolté*, Gallimard, 1951

CAMUS Albert, *Carnets*, Gallimard, 1962

CAMUS Albert, *L'Été*, Gallimard, 1954

BUTLER Judith, *Le Pouvoir des mots. Politique du performatif*, Éditions Amsterdam, Paris, 2004

DARWIN Charles, *L'origine des espèces*. GF Flammarion, Edition présentée par Jean-Marc Drouin, 1993

DEFOE Daniel, *Robinson Crusoë*, Albin Michel, 2012

GUZMAN Patricio, *Nostalgie de la lumière*, 2010 (film)

LATOUR Bruno, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, La Découverte, 2015

LUMINET Jean-Pierre, LACHIÈZE-REY Marc : *De l'infini*, Dunod, 2016

LATOUR Bruno, *Face à Gaïa : huit conférences sur le nouveau régime climatique*, La Découverte, 2015

ROSA Hartmut, *Accélération : une critique sociale du temps*, La Découverte, 2010

ROSA Hartmut, *Aliénation et accélération : vers une théorie critique de la modernité tardive*, La Découverte, 2012

ROSA Hartmut, *Résonance : une sociologie de la relation au monde*, La Découverte, 2018

THOREAU Henry D., *Walden ou la vie dans les bois*, Aubier/Montaigne, 1967



Avec le soutien de : *Itinéraire d'artiste(s) / Coopération 2019 Nantes-Rennes-Brest*
Les Fabriques, Au bout du plongeoir, La Chapelle Dérézo
 Avec le soutien de la Ville de Brest



Lemaquis



« Face à nous une petite porte
blanche

Une petite porte blanche juste
un peu trop petite

juste un peu trop étroite

Il faudrait se rabaisser, se
rabattre un peu pour passer

Et pourtant

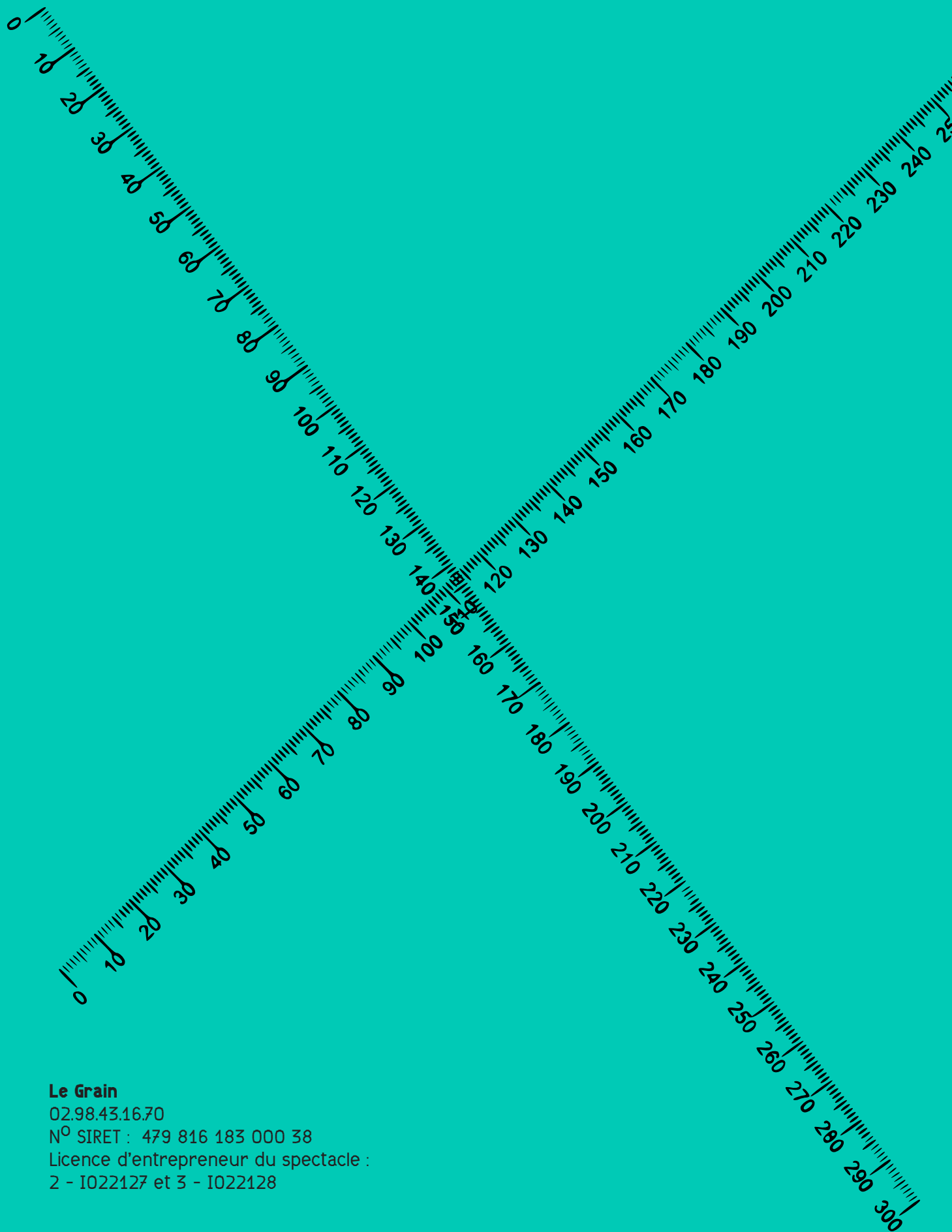
Devons-nous la franchir ?

Aller au-delà ?

Jusqu'ici nous n'avions pas
songé

À l'existence de cette petite
porte »

Initial Monde, Odile Vansteenwinckel



Le Grain

02.98.43.16.70

N° SIRET : 479 816 183 000 38

Licence d'entrepreneur du spectacle :

2 - I022127 et 3 - I022128